

Je m'installe avec eux au milieu de la rue, la fraîcheur du soir modérant déjà l'éclat des rayons du soleil. Je leur rappelle les vérités les plus essentielles et j'éprouve un délicieux plaisir à voir leur attention. Il y a là des gens de tout âge. A l'heure de la prière du soir, mes auditeurs se joignent à mes gens et nous récitons ensemble les prières, tout aussi bien que dans une mission.

Je leur promets un catéchiste quand je reviendrai.

Mercredi, 24 mai.

Hier, je me suis arrêté au village de Musa, où j'ai dû me constituer juge entre deux chasseurs. L'un avait blessé à mort une antilope que l'autre avait retrouvée quatre jours après. Dieu sait dans quel état ! mais les Noirs n'y regardent pas de si près. J'ai décidé qu'il fallait partager la proie. Malheureusement, elle n'existait plus, et c'était là la vraie cause du différend. Je conclusai à une légère indemnité ; mais je ne sais si mon arrêt a été exécuté.

* *

Aujourd'hui nous avons traversé cinq villages bakumus, admirablement tenus, j'oserais dire mieux tenus que nombre de villages européens, et nous sommes arrivés au village arabisé de Lomata, où nous passerons la nuit.

Dès l'arrivée, un spectacle étrange frappe nos regards. Des femmes, la figure barbouillée de blanc, la tête couverte de poussière, avec des guirlandes de feuillage autour des